

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
 TÉL. : 41892

REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

articles de fond de l'«Ulus»

La seule garantie est la vigilance

Le correspondant du «Tan» à Ankara mande au journal le texte de l'article suivant qui a été publié ce matin par l'«Ulus» sous la signature de M. Falih Rifki Atay :

«On a commencé à appliquer le décret par l'obscurcissement et l'extinction des lumières» contre le danger aérien. On n'ignore que nous continuons à prendre nos mesures de précaution et à faire des préparatifs pour la défense de la paix.

Notre volonté de demeurer hors de guerre, tant que toutes les possibilités à cet égard n'auront pas été épuisées, demeure inchangée. Mais le jour où ces possibilités seront épuisées, aucun attentat ne nous prendra par surprise.

On ne saurait prétendre que nous nous sommes faillis, depuis l'explosion de la nouvelle guerre, en septembre 1939, à accomplir des tâches très délicates qui nous attendent en vue d'empêcher la guerre d'éclater au Proche-Orient, dans les Balkans et la Mer Noire, dans les zones de sécurité qui nous sont communes avec nos voisins. Néanmoins, la guerre a été étendue à ces zones. Nous n'oublions pas que la distance entre les frontières de l'Albanie et la Thrace est représentée par l'étendue de deux vilayets de l'ancien empire ottoman et nous ne pouvons pas discerner quelles complications cette situation peut entraîner ni quelles conséquences elle intéresse. Un coup de main à l'aube peut faire écrouler toutes les promesses, toutes les garanties et toutes les paroles données, les nations qui se reposent sur leur sommeil pacifique et font confiance à des réves tranquilles mais peuvent être réveillés par des explosions de bombes. La seule sécurité est donc de demeurer vigilant, prêt et résolu.

Tous les compatriotes, en constatant que les mesures de défense se suivent et se succèdent, se sont demandé : Sommes-nous exposés à un danger imminent ? Personne ne peut assurer que non ; mais cela ferait douter de l'opportunité de ces mesures ; ni répondre « oui », ce qui provoquerait une émotion prématurée. Si la guerre ou la paix ne dépendait que de notre volonté, chaque compatriote devrait être certain que son repos et sa tranquillité sont à jamais assurés. Mais aux particularités qui ne touchent que nous, notre volonté, nous pouvons être sûrs qu'aucun remède ne saurait apporter à nos compatriotes turcs la consolation que nous pouvons fixer le mot d'ordre national en prenant pour modèle une ancienne devise :

« Nous continuons à faire notre devoir comme si la guerre ne devait éclater jamais ; soyons prêts à elle si elle devait éclater demain matin ».

Depuis septembre dernier, nous avons étudié les applications de la guerre. Nous savons quelles sont les mesures à prendre sur le front et à l'arrière. Il faut les adopter une à une sans hésiter la vie et la production normales des pays.

Notre devoir est de mettre la défense nationale à la protection de la paix turque en nous préparant à faire face à tout attentat et à repousser toute attaque contre la Turquie. Cette décision est connue, autant il faut que nos préparatifs soient complets. Il faut que la nation accomplisse attentivement et avec obéissance toutes les tâches auxquelles elle est invitée. Recouvrir son visage d'un linge sombre une fenêtre fait partie

Une importante réunion au groupe du parti

Les mesures urgentes proposées par le gouvernement sont approuvées

Ankara 20. AA.— Sur la demande du gouvernement, le groupe parlementaire P.R.P. a tenu aujourd'hui à 16 heures, sa deuxième réunion de la semaine sous la présidence de M. Hasan Saka (Trabzon). Les nouvelles mesures urgentes dont la prise a été jugée opportune et même indispensable par le gouvernement en présence des nécessités créées par la situation mondiale ont fait l'objet de délibérations.

Le premier ministre M. Refik Saydam précisa d'abord les vues du gouvernement à ce sujet. Puis il répondit aux observations et aux questions posées par plusieurs orateurs. Ces déclarations et la proposition du gouvernement furent approuvées et l'on mit fin à la séance.

Ankara 20.— Le premier ministre, M. le Dr Refik Saydam se rendit aujourd'hui au siège du Parti où il s'occupa, durant un certain temps, des affaires du parti avec le secrétaire général, le Dr

Fikri Tuzer. Le conseil d'administration général du parti a aussi tenu aujourd'hui sa réunion.

La réunion de la G. A. N.

Ankara, 20. AA.— La G. A. N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemsettin Günaltay discuta le projet de loi modifiant l'article 53 de la loi sur la procédure des tribunaux militaires. Au cours des débats MM. Refik Ince (Manisa) et Recep Peker (Kütahya) intervinrent et demandèrent que le terme « état de guerre » inséré dans l'article soit formulé de la même façon que dans le libellé de la loi de protection nationale. La motion présentée dans ce but par M. Recep Peker fut adoptée et l'article retourné à la commission.

Après la discussion en première lecture du projet de loi relatif à la ratification de la convention annexe à la convention d'assistance judiciaire turco-britannique, l'assemblée s'ajourna à vendredi.

M. Ali Cetinkaya a démissionné

M. Cevdet Kerim Incedayi devient ministre des Travaux Publics

Ankara, 20. A.A.— Le ministre des Voies et Communications, député d'Afyon, M. Ali Çetinkaya, a démissionné pour raisons de santé. Il a été remplacé par le député de Sinop, M. Cevdet Kerim Incedayi. Cette nomination a été approuvée par le Chef de l'Etat.

La charpente industrielle du Japon sera reconstruite en fonction de l'Axe

Tokio, 21. A.A.— Le ministre du commerce M. Kobayashi dans un discours prononcé à Tokio, a déclaré : — La charpente industrielle du Japon doit être entièrement reconstruite selon la nouvelle situation internationale créée par la conclusion de l'accord tripartite entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie.

De nouveaux destroyers seront demandés à l'Amérique

Washington, 21.-A.A.- Reuter— Suivant les milieux bien informés de Washington, il est probable que l'ambassadeur de Grande-Bretagne Lord Lothian demande aux Etats-Unis, aussitôt après son retour à Washington, de fournir à la Grande-Bretagne d'autres destroyers ayant dépassé la limite d'âge. On mentionne 50 destroyers.

Lord Lothian qui a été à Londres pour consultation avec son gouvernement, est attendu à Washington avant la fin de cette semaine.

des préparatifs de la défense nationale. Le principe est de n'établir aucune distinction entre ces divers préparatifs du point de vue de leur importance. Et le jour où tous ces préparatifs auront été achevés intégralement, nous pourrions glisser cette bonne nouvelle à l'oreille de nos compatriotes : « La paix est assurée ».

Le Conducator chez le Fuehrer

Le général Antonesco est parti pour Berlin

Bucarest, 20. A. A.— Stefani — On annonce officiellement que le général Antonesco, conducator de l'Etat roumain, partira ce soir pour Berlin où il a été invité à se rendre par le gouvernement du Reich.

Deux réalités

Berlin, 20 A. A.— L'Agence Stefani communique : Le cycle des entretiens politiques qui commencent au début de la semaine entre les hommes d'Etat des pays alliés ou amis de l'Axe est considéré dans les milieux berlinois comme l'expression la plus claire de deux réalités : la continuation de la guerre contre la Grande-Bretagne jusqu'à la défaite complète de celle-ci et le progrès rapide de la réorganisation européenne.

On remarque en outre que la visite du roi Boris à M. Hitler constitue une manifestation intéressante des bonnes relations entre la Bulgarie et l'Axe. On souligne aussi l'importance des entretiens de M. von Ribbentrop avec MM. Ciano et Suner.

Quant aux entretiens de Vienne auxquels participent MM. von Ribbentrop, Ciano, ainsi que le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères de Hongrie, on fait ressortir que ces entretiens prépareront des événements nouveaux d'après l'esprit politique et historique qui inspira toujours des rencontres pareilles.

Les relations de bon voisinage turco-bulgares

Deux soldats turcs égarés rendus aux autorités

Sofia, 20. (A.A.). (Stefani).— Un communiqué du ministère de la Guerre bulgare informe que 2 soldats turcs qui se trompèrent et pénétrèrent en territoire bulgare dans les environs du village Fatta furent remis en liberté et rendus aux autorités turques de la frontière, étant donné les relations de bon voisinage entre les deux nations.

La Hongrie a adhéré à l'Axe

L'Allemagne et l'Italie, dit une déclaration officielle de Budapest, ont mérité la reconnaissance éternelle de la Hongrie.

Vienne, 20. A. A. — Le D. N. B. — communique : Le 20 novembre a été signé à Vienne par le ministre des Affaires étrangères du Reich M. von Ribbentrop, le ministre des Affaires étrangères italien comte Ciano et l'ambassadeur nippon à Berlin M. Kurusu, d'une part, le ministre des Affaires étrangères hongrois comte Csaky d'autre part, un protocole relatif à l'adhésion de la Hongrie à l'accord tripartite conclu entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon le 20 septembre 1940.

Le protocole a le texte suivant : Les gouvernements allemand, italien et japonais d'une part, et le gouvernement hongrois, d'autre part, constatent ce qui suit :
 ARTICLE PREMIER.— La Hongrie adhère au Pacte tripartite signé le 20 septembre 1940, à Berlin, par l'Allemagne, l'Italie et le Japon ;
 ARTICLE DEUX.— Au cas où les commissions techniques mixtes prévues par le pacte tripartite traiteraient de questions touchant les intérêts de la Hongrie, des représentants de la Hongrie prendront part aux délibérations de ces commissions ;
 ARTICLE TROIS.— Le texte du pacte tripartite est à la base du protocole.
 Le présent protocole est rédigé en langues allemande, italienne, japonaise et hongroise et entrera en vigueur le jour de sa signature.

Un déjeuner intime offert par le Fuehrer

A la suite de la signature solennelle du protocole concernant l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite de Berlin, — signature qui a eu lieu à midi et demi au château du Belvedere, — M. Hitler a offert un déjeuner intime au château du Belvedere, auquel ont pris part le ministre des Affaires étrangères italien, comte Ciano, le président du conseil hongrois, comte Teleki, le ministre des Affaires étrangères hongrois, comte Csaky, l'ambassadeur du Japon à Berlin, M. Kurusu, ainsi que le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop.

M. von Papen est à Vienne

Le D. N. B. apprend que parmi les personnalités séjournant actuellement à Vienne se trouve aussi M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne en Turquie.

Une déclaration du gouvernement hongrois

Vienne, 20. A. A. — D. N. B. communique : A l'occasion de l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite de Berlin, le gouvernement hongrois a communiqué la déclaration suivante :

« L'Allemagne, l'Italie et le Japon ont conclu une alliance afin de mettre un frein à une extension ultérieure de la guerre qui pèse gravement sur l'humanité et de rendre au monde, le plus vite possible, une paix durable et juste.

Les grandes puissances luttent pour l'établissement d'un nouvel ordre apte à encourager le développement des peuples dans l'espace qui leur revient et à augmenter leur bien-être.

Les «Diktats», de 1919-20

La Hongrie avait été terrassée par les «diktats» de paix injustes et démoralisants de Paris. Pendant deux décades, elle a demandé leur aide aux puissances qui, frappées du même sort et de la même injustice et luttant pour leurs droits vitaux, tendaient à la révision des «diktats».

Ces puissances seules étaient disposées (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

Ce que les Etats de l'Axe veulent de la Turquie

A son tour, M. Hüseyin Cahid Yalçın commente le communiqué de Berlin au sujet des relations des puissances de l'Axe avec la Turquie.

L'Allemagne et l'Italie, qui n'ont pas d'autre intention que de vivre en bons rapports avec la Turquie nouvelle, n'ont aucune demande à lui adresser. Dans ce cas, pourquoi la froideur, la méfiance et même l'hostilité qui régissent actuellement ? Point n'est besoin de longues réflexions pour trouver la réponse à cette question. Notre curiosité à cet égard sera satisfaite par le même télégramme : le manque de clarté. Et nous ajouterons : les contradictions, les déclarations qui ne s'accordent pas.

Car, contrairement à la déclaration très nette, au sujet de l'absence de revendications, formulée ci-haut, on ajoute certaines phrases ambiguës dont il résulte qu'il y aurait une foule de revendications, de telle sorte que, pour employer une expression familière, les assurances que l'on nous offre ne seraient qu'une tentative de dorer la pilule.

On nous dit par exemple :

1o Que la Turquie doit adhérer à l'ordre nouveau ;

2o Que l'ambassadeur allemand, après son retour à Ankara, exprimera les vues de son gouvernement au sujet des questions particulières ;

3o Qu'il faut que la Turquie rétablisse entièrement les relations amicales qu'elle entretenait autrefois avec l'URSS ;

4o Que la question de son rapprochement avec les puissances qui dirigent la politique européenne est, pour la Turquie, une question *urgente* ;

5o Que, comme ce fut le cas de tout temps, la question de l'adoption pour la Turquie d'une politique définitive tourne autour de la question des Détroits ;

6o Que dans le cas où la Russie accentuerait son désir d'atteindre le golfe de Bassorah, il faut que la Turquie choisisse l'attitude qu'elle devra adopter ;

7o Enfin, quoique en termes couverts, la Turquie est avertie qu'elle ne doit pas intervenir dans le conflit italo-grec.

En échange de tout cela, on donne cette assurance : L'Allemagne et l'Italie voient dans la Turquie l'une des bases de l'équilibre de l'Europe.

En d'autres termes, on veut conclure avec la Turquie un pacte gigantesque et très important. Et en échange des clauses que l'on prétend lui imposer, on lui offre simplement l'assurance du maintien de son intégrité territoriale. C'est du moins l'impression qui se dégage du télégramme en question. La vérité est-elle conforme à cette interprétation ? Faute de renseignements plus abondants, il ne nous est pas possible de rien dire de décisif à cet égard.

Mais la technique de la politique allemande à laquelle nous sommes habitués, l'activité politique à laquelle on se livre, la situation difficile des Etats de l'Axe, et l'atmosphère mystérieuse et significative qui plane sur la dépêche en question, démontrent qu'un premier pas sérieux sera fait prochainement dans la voie d'une pression politique à exercer sur la Turquie. S'il n'en est pas ainsi, c'est que l'on a voulu donner cette impression à la faveur d'un ballon d'essai qu'il sera facile de rejeter et de démentir.

Parlons d'abord de la question russe : c'est là une question qui ne peut intéresser que nous et l'Union soviétique. On attribue à la Russie une intention qui ne peut que susciter beaucoup de surprise. Pour autant que nous le sachions, l'URSS entretient avec l'Angleterre des relations pacifiques. Il est assez étrange, dans de telles conditions, de demander quelle sera l'attitude de la Turquie dans le cas où elle entreprendrait des démarches préparatoires et po-

litiques en vue de réaliser les intentions agressives qu'on lui attribue à l'égard de l'Angleterre et de l'Irak. La diplomatie allemande sait que c'est là une intempérance de langage à éviter. Car c'est un manque de courtoisie à l'égard de l'URSS. Et l'on pourrait même à l'interpréter comme de la malveillance. Dans ce cas là, quel est le but visé ?

Quel que soit l'avantage que l'Allemagne escompte d'une pareille instigation, nous sommes obligés de déclarer nettement que nous ne lui reconnaitrons pas le droit de participer à aucune conversation qui pourrait se dérouler entre l'URSS et nous, sur aucun sujet. C'est pourquoi, je juge superflu de consacrer ici un mot de plus à ce sujet.

En ce qui a trait à nos relations avec l'Allemagne et l'Italie, nous croyons devoir proclamer tout d'abord que nous n'attendons d'elles aucune déclaration concernant notre intégrité territoriale. Avant-hier encore, une pareille garantie a été accordée à la Roumanie. Et le pays a été occupé ensuite, comme si c'était là la conclusion pratique naturelle de cette assurance. Nous préférons attendre la garantie de la liberté et de l'existence de notre propre effort, de notre abnégation et de notre armée. Nous préférons ne pas imposer d'obligations et de peines à nos amis.

Pour continuer à entretenir avec l'Allemagne et l'Italie des relations normales, voire amicales, il suffit d'un traitement basé sur l'égalité et la réciprocité. Nous pouvons déclarer avec la plus grande sincérité et de la façon la plus catégorique que nous n'avons rien à réclamer de l'Allemagne. Le jour où l'Allemagne pourra nous en dire autant, en termes tout aussi catégoriques et avec la même sincérité, les relations entre les deux pays pourront non seulement être poursuivies dans la forme que — suivant ce que dit le télégramme — elles ont revêtu depuis 1820, mais elles pourront présenter une intimité et une stabilité qu'elles n'ont jamais connues dans le passé.

Mais nous croyons que les Allemands ne se contenteront pas d'entretenir avec nous des relations normales et réciproques et qu'ils nous adresseront certaines revendications inconciliables avec notre dignité et notre indépendance. Les paroles attribuées à l'ambassadeur M. von Papen sont de nature à renforcer nos soupçons à cet égard.

C'est le cas, par exemple, pour la demande de voir la Turquie adhérer à l'ordre nouveau. D'abord, comme nous l'avons relevé à maintes reprises, nous ne savons pas ce que c'est que cet ordre nouveau. Ensuite, tout pays adhère à un ordre quelconque s'il juge cela conforme à son intérêt. Mais cela n'a aucun sens de vouloir l'y obliger. Car il ne s'agirait plus alors d'un nouvel « ordre », mais d'une servitude.

Le point le plus important du télégramme qui nous occupe est celui-ci : l'Allemagne et l'Italie dirigent la politique européenne ; c'est pour nous une question *urgente* que de trouver le moyen de nous rapprocher d'elles. D'abord, ce mot « urgent » nous a une vague odeur d'ultimatum.

Ensuite, qui donc a donné à l'Allemagne et à l'Italie le droit de diriger la politique européenne ? En tant qu'Etat indépendant, nous ne reconnaitons pareil droit ni aux puissances de l'Axe, ni à aucune autre puissance. Si, tout en déclarant que l'on n'a aucune revendication à formuler à la Turquie, on prétend nous obliger à reconnaître à l'Allemagne et à l'Italie le droit de diriger la politique européenne, c'est demander demander de nous plus que certains territoires, notre âme. Car tout Etat qui reconnaît un pareil droit à un autre Etat renonce à sa liberté et à son indépendance.

On aura beau jouer sur les mots ; le fond des choses ne change pas. Ce que nous nous sommes efforcés, depuis un an et demi, d'exposer dans ces colonnes, à nos compatriotes, c'est ce désir d'oppression et d'invasion que nous discernons en l'Allemagne.

Si toutefois nos conceptions sont erronées ou exagérées, si les Etats de l'Axe

Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le "black-out" et les spéculateurs

C'était hier soir la dernière nuit de lumière d'Istanbul. Dès ce soir, la plupart des lampes électriques qui éclairent les rues auront été enlevées. Le public qui dispose d'un délai expirant le 1er décembre pour masquer le moindre filet de lumière pouvant filtrer au dehors de ses habitations, s'emploie à acheter des ampoules bleues, du papier bleu, du carton, des étoffes noires ou bleues.

Et comme toujours, en pareil cas, grâce à l'empressement que mettent à intervenir certains gens toujours en quête « d'occasions », la réponse que l'on reçoit presque invariablement est : Il n'y en a plus, le stock est épuisé.

Les ampoules bleues qui coûtaient il y a trois jours 55 pstr. ne sont pas cédées à moins de 70 pstr. ; le kg. de papier bleu est passé de 60 à 85 pstr. ; le mètre de satin noir est à 120 pstr. Les piles électriques de poche ont aussi haussé de façon terrible et sont pratiquement introuvables.

Le délai pour la remise des déclarations des stocks d'articles de ce genre à la Commission pour l'établissement des prix expire samedi. Un contrôle sévère et strict sera établi. Les commerçants qui vendent ces articles sont convoqués pour aujourd'hui au vilayet.

L'imposition de prix maxima aux articles nécessaires pour la réalisation du « black out » s'impose d'urgence.

Depuis hier matin, on vend dans nos rues, à 10 pstr. pièce, des feuilles de papier noir pouvant servir de rideaux.

7.000 lampes sont enlevées

Une nouvelle réunion a eu lieu hier avec la participation des chefs des services intéressés à la direction des Tramways et de l'Electricité en vue de prendre certaines décisions ultérieures concernant le « black out ». On communique que 7.000 ampoules électriques qui éclairaient la ville ont été retirées ou sont sur le point de l'être. Il n'en subsistera que 130, qui seront masquées. Ainsi, il n'en aura plus qu'une seule pour toute la place d'Emiaönü. La plupart des ampoules de la gare de Sirkeci et des débarcadères des bateaux seront enlevées ; les autres seront masquées.

L'usage des projecteurs, par les bateaux de la banlieue étant interdit, conformément au règlement sur le « black out », on suppose que les services des bateaux en question devront être suspendus à partir de 17 heures. En ce cas, les

départements officiels et les bureaux devront fermer dès 13 heures afin de permettre à leur personnel de regagner à temps le logis.

Les sanctions

Les sanctions prévues à l'intention de ceux qui ne se conformeraient pas aux dispositions du règlement sur le « black out » comportent une peine de prison allant de 15 jours à 6 mois et une amende de 5 à 50 Ltqs.

Les fours, les moulins et autres installations qui utilisent des moteurs devront s'assurer la force motrice de façon à pas dépendre du courant de la ville.

Prochainement, on procédera à un essai d'obscurcissement total de la ville. Des avions survoleront les quartiers bités pour contrôler s'il y a des fuites de lumières.

LES CHEMINS DE FER

Réduction des services

A partir de demain, 22 crt., certains services des trains cesseront de fonctionner. Les départs quotidiens d'Haydarpaşa, pour Ankara, à 14 h. 25 et les départs, pour la même destination, qui ont lieu le mardi, le jeudi, et le samedi, sont supprimés ; il en est de même des départs correspondants qui ont lieu d'Ankara, tous les jours, à 17 h. et le mardi, le mercredi, le vendredi et le dimanche à 8 h. 20.

Le train qui quitte Bandirma, le mardi et le samedi, à 6 h. 30, pour Izmir et le train qui quitte cette dernière ville, les mêmes jours, à 10 h. 5 pour Bandirma, cesseront de fonctionner à partir le samedi, 23 crt.

Le train mixte qui quitte Ankara pour Adana et celui qui quitte Adana pour la capitale ne partiront plus pour les destinations respectives le jour où circule le Taurus Express.

LA MUNICIPALITE

Les bateaux de la Corne-d'Or

La Commission chargée d'examiner la situation des bateaux de la Corne-d'Or a remis son rapport, qui a été référé à l'Assemblée Municipale. On y constate que la situation financière de cette administration n'a pas améliorée depuis le début de la contribution de 15.000 Ltqs. qui lui a été fournie par la Ville. La Commission conclut en recommandant la dissolution de l'administration actuelle et le transfert intégral de la gestion des bateaux de la Corne d'Or à la Municipalité.

La comédie aux cent actes divers

DANS CINQ ANS...

Le marché aux puces d'Üsküdar est certainement l'un des coins les plus pittoresques de notre ville. Nombreux sont les amateurs de vieilles choses qui entreprennent le voyage, jusqu'à la côte d'Asie uniquement pour aller y errer au hasard des devantures et des étalages en plein vent.

Avant-hier, le jeune Yaşar Gurman, habitant à Üsküdar, quartier Selami efendi, No. 13, qui traversait le marché, tomba en arrêt devant une petite boîte ouvragée. Elle lui plut.

— Donne-moi une pstr., mon fils, lui dit le marchand et prends-la.

Yaşar fit cette emplette, fort peu ruineuse assurément. De retour chez lui, il se mit à examiner avec curiosité son acquisition. La boîte n'avait pas de couvercle, mais elle avait par contre un double fond. D'un coup de canif, Yaşar fit sauter l'une des lamelles de bois : six coupures de papier, ornées de vignettes apparurent.

Notre jeune homme a des notions assez limitées en matière financière. Il prit l'une des feuilles et alla chez un voisin, le marchand de ciseaux Hüsameddin, pour lui demander ce qu'elle représentait.

— Mais c'est là une authentique bank-note de 1.000 dollars, répartit ce commerçant.

Yaşar pensa mourir de joie. Songez donc : 6 banknotes, cela ferait 6.000 dollars. C'est la fortune !

Hüsameddin offrit d'aller chez un changeur de Galata procéder à la conversion de la monnaie. Yaşar refusa tout net. Il préférait faire ses affaires tout seul, ce garçon...

Une heure après, comme Yaşar, toujours plein d'allégresse, descendait du tram à Kısıklı, il fut appréhendé par les agents de police. Que se

passait-il donc ?

Simplement ceci : la nouvelle de sa trouvaille miraculeuse s'était répandue comme une traînée de poudre. Or, la loi prévoit que les objets trouvés doivent être remis à la police, où ils sont gardés pendant cinq ans, en attendant que le propriétaire se présente. Passé ce délai, s'ils n'ont pas été réclamés, ils deviennent la propriété de celui qui les a découverts. Au commissariat de police, on a donc pris livraison de la boîte et de son précieux contenu. Yaşar espère toutefois que son ne se présentera pas de propriétaire et que sa trouvaille lui sera définitivement acquise. Cinq ans, c'est bien long...

Il est vrai que Yaşar, qui vient de se marier, n'a que 18 ans. Il peut attendre.

LES AVENTURES

DE FATMA

La carrière de Fatma, 14 ans, qui vient de comparaître devant le 1er tribunal pénal de la ville de Sültanahmed est courte, mais mouvementée. Cette jeune personne a déjà été mariée une première fois, a divorcé et s'est remariée.

avoir vécu un certain temps avec son second mari, elle a déserté le foyer conjugal pour se consacrer à la prostitution.

Sa patronne était riche et pleine de bienveillance envers cette servante si jeune et si intelligente. Mais Fatma, qui a décidé de se consacrer à ses aventures, ne demeura pas longtemps en place. Un beau matin, elle disparut.

Seulement de précieux bijoux appartenant à sa patronne disparurent en même temps qu'elle. Fatma a été arrêtée et livrée à la justice. On a raison de son jeune âge, son procès sera jugé dans quelques jours.

La flotte sous-marine soviétique

L'Agence Anatolie nous a communiqué un extrait d'un article publié par les «Izvestia» de Moscou, au sujet de la flotte sous-marine soviétique. Par la rapidité avec laquelle les constructions de sous-marins ont été exécutées, par le mystère dont elles ont été entourées, cette question constitue depuis des années un objet de curiosité pour tous les experts en matière maritime.

Le journaliste soviétique lève un coin du voile. Il écrit notamment :

«Dix années se sont écoulées depuis qu'a été lancé le premier sous-marin construit en U.R.S.S. A la fin de 1931, on décida de construire dans le délai le plus bref possible un nombre considérable de sous-marins pour l'Extrême-Orient. Simultanément, on continuait la construction de sous-marins pour la mer Baltique et la mer Noire. Les ouvriers, ingénieurs et techniciens achevèrent avec succès la construction en série de sous-marins. Déjà en 1933, en Extrême-Orient entrèrent en service les premiers sous-marins et en 1934 tous ceux prévus par le plan. En un court laps de temps, dans l'océan Pacifique, fut créée une puissante flotte de sous-marins, ce qui renforce sensiblement avec d'autres mesures, la défense maritime en Extrême-Orient. Depuis lors, la puissance de la marine militaire dans l'océan Pacifique, et particulièrement celle de la flotte sous-marine, s'accroît sans cesse, au point de vue de la quantité et de la qualité.»

Suivant le «Taschenbuch» de Weyer, la flotte sous-marine soviétique en Extrême-Orient comptait, au début de cette année, 58 unités, pour la plupart construites aux chantiers Pultow, de Pétrograd et envoyées par pièces à Wladivostok et à Komsomolsk, pour y être montées. Il s'agit donc de bâtiments de taille plutôt restreinte. Le «Taschenbuch» en cite deux catégories, de respectivement 600 et 200 tonnes en surface. Ces derniers du type Malodki (du nom de leur constructeur) au nombre de 25, seraient donc les plus petits sous-marins du monde, avec un équipage de 35 hommes et un armement composé d'une petite canon anti-aérien de 37 et 2 tubes lance-torpilles.

Toutes ces informations, données d'ailleurs sous une forme dubitative par le source allemande que nous citons, doivent être accueillies avec les réserves les plus expresses. Il faut noter, en tout cas, que des dimensions réduites ne sont pas nécessairement un facteur d'infériorité ou de faiblesse pour les sous-marins. Au contraire, beaucoup de techniciens, parmi les plus autorisés, estiment qu'un sous-marin de petite taille jouit mieux des qualités techniques qui sont l'apanage de cette arme : rapidité d'immersion, réduction de la cible qu'il offre à l'adversaire, en surface, etc... Le seul avantage des grands sous-marins est un rayon d'action considérable. Mais ce facteur n'a pas une importance décisive pour les sous-marins soviétiques d'Extrême-Orient appelés à agir dans des mers relativement étroites et à peu de distance de leurs bases.

Les sous-marins soviétiques de la mer Noire paraissent avoir été conçus, au contraire en vue d'actions à grand rayon, ainsi qu'en témoigne leur taille qui dépasse 1.300 tonnes en plongée. Toujours suivant Weyer, il y en aurait 30, en cette mer, dont 26 postérieurs à l'année 1930.

Enfin, les escadres sous-marines de la mer Baltique et de la Baltique ne comporteraient pas moins de 72 unités, pour la plupart de grand modèle (types Prawmari et Jakobinetz) et de modèle moyen (type Schtschi). Il y aurait toutefois 20 unités du type Malodki.

Au total, y compris une quinzaine de sous-marins hérités de l'empire, la flotte sous-marine soviétique, au début de cette année comportait 160 unités représentant un total de 81.000 tonnes. A cette date, la flotte sous-marine italienne, considérée comme la plus puissante de celle des Etats européens, atteignait 106 unités avec un déplacement total de 80.750 tonnes.

Toutefois, les Soviets ne paraissent pas disposés à s'arrêter en si beau chemin. Le collaborateur des «Izvestia»

Communiqué italien

Attaques grecques repoussées au sud-est de Koritsa et le long de la route de Kalibaki.--L'action de l'aviation.--Un engagement contre des autos blindées au Sud-Sud-Est de Sidi-El-Barrani.--Bombardement d'Alexandrie.

Quelque-part en Italie, 20. Communiqué 166.

De fortes attaques répétées au sud-est de Koritsa et à cheval de la route de Kalibaki furent repoussées avec beaucoup de pertes graves pour l'ennemi. Notre aviation en collaboration étroite avec nos forces terrestres tint sous son action de bombardement avec des bombes de petit calibre et de mitraillement les troupes adverses, atteignant des routes, des baraquements et des concentrations de troupes.

En plus des trois avions ennemis signalés dans le bulletin numéro 165, cinq autres avions adverses ont été abattus en flammes. Un de nos avions ne rentra pas.

En Afrique du Nord, ayant aperçu un fort groupe d'autos blindées ennemies au Sud-Sud-Est de Sidi-el-Barrani, une de nos formations aériennes d'attaque au sol lui infligea des pertes considérables, immobilisant une partie de ces véhicules et mettant en fuite les autres. Nos colonnes rapides rejoignirent ensuite l'ennemi, l'engagèrent au combat, le forçant à se replier. Nos formations aériennes attaquèrent la chasse anglaise de protection et abattirent en flammes six avions du type «Gloster». Cinq chars armés ennemis, une douzaine d'autos blindées et quelques canons ont été aussi détruits. Tous nos avions rentrèrent à leurs bases.

Nos formations aériennes bombardèrent le port d'Alexandrie d'Egypte, les quais de l'île de Ras-el-Tin, l'aérodrome, les navires mouillés dans le lac Nefieh (au sud d'Ismailia), les installations de chemin de fer d'El-Hamman, les installations d'El-Quassab et le campement de Bir-Auani, au sud-est de Marsa Matruh, cassant des incendies, des expulsions et des dommages visibles. Tous nos avions rentrèrent. Les avions ennemis bombardèrent à maintes reprises Tobrouk sans causer de dommages, Benghazi, en causant des dégâts très légers et blessant une femme musulmane.

En Afrique Orientale, une de nos patrouilles mit en fuite des détachements adverses du poste d'Ouca à l'ouest ajoute en effet :

«Une puissante flotte sous-marine a été créée en U.R.S.S. au cours du second quinquennat. Le troisième quinquennat a pour tâche de créer une grande flotte de guerre. L'industrie soviétique est actuellement en train de construire en masses des sous-marins de toutes dimensions. Tout l'équipement des sous-marins est fabriqué dans les usines de l'U.R.S.S. Ce qui fait que l'U.R.S.S. possède actuellement la plus grande flotte sous-marine. Les sous-marins soviétiques ne le cèdent en rien aux meilleurs du monde, ce dont témoignent les épreuves officielles qui eurent lieu ces derniers temps.»

Ajoutons que la possession d'une flotte sous-marine puissante présente un double intérêt : au point de vue défensif, le sous-marin est l'élément le plus efficace pour la sauvegarde du littoral national ; au point de vue offensif, il constitue une arme terrible dirigée contre le trafic marchand et le ravitaillement de l'adversaire.

L'histoire nous apprend qu'en 1877-78, c'est la menace constituée contre son commerce maritime par les navires marchands russes, armés en corsaires, qui avait fait reculer l'Angleterre devant l'éventualité d'une guerre contre la Russie des Tsars.

G. P.

de Gurafanda (Haut-Soudan). Notre aviation bombardait des campements ennemis à Aroma et à Kascim-el-Ghirba. Un croiseur ennemi bombardait les salines, à Dante, causant de légers dégâts. Les avions ennemis bombardèrent Berbera, Decamere, Agordat, Keren et Massoua sans causer de victimes ; dégâts non importants.]

Les avions ennemis essayèrent d'effectuer des incursions sur les côtes orientales de l'Italie méridionale. Accueillis par la prompt anti-aérienne, ils se retirèrent sans lancer de bombes

Communiqué allemand

Violent bombardement de Birmingham.--Des centaines d'avions y ont lancé plus de 500.000 kilos de bombes.--Les attaques contre les autres villes anglaises

Berlin, 20. A.A.—Communiqué officiel :

Par mesures de représailles contre les attaques britanniques sur des quartiers d'habitation de Hambourg, de Brême et de Kiel, d'importantes formations d'avions de combat ont bombardé la nuit dernière la ville de Birmingham, centre important des industries britanniques de l'armement et de l'approvisionnement. Opérant par vagues successives et se suivant rapidement, des centaines d'avions de combat ont lancé plus de 500.000 kilos de bombes du calibre le plus gros. Les incendies et les explosions, visibles d'une très grande distance, ont été plus étendus encore que lors de l'attaque sur Coventry.

D'autre part, au cours de la nuit dernière, l'aviation a poursuivi ses attaques sur Londres et sur d'autres objectifs importants en Angleterre méridionale et centrale.

Un certain nombre d'aérodromes tels que ceux de Marham, Norwich-Latton et Cranwell ont été bombardés et des hangars et des casernes y ont été incendiés et détruits.

Liverpool, Southampton et d'autres ports sur la côte de la Manche ont été également visés par des attaques aériennes allemandes.

Au large de la côte orientale anglaise, des avions légers de combat ont réussi à attaquer avec succès 3 navires marchands. Un petit sous-marin allemand a coulé 4 navires marchands ennemis, jaugeant au total 23.880 tonnes.

La nuit dernière, des avions britanniques ont lancé des bombes en territoire allemand, sur des quartiers d'habitation et d'autres objectifs sans importance militaire. La plus grande partie des avions ennemis qui se sont dirigés sur la capitale du Reich ont été refoulés par le feu de la D.C.A. avant d'y arriver. Un avion a lancé ses bombes sur la ville historique de Potsdam. Les dégâts matériels causés dans cette ville, ainsi qu'à d'autres endroits de l'Allemagne, sont insignifiants et se limitent, de façon générale, à des dommages légers causés à des maisons d'habitation et à des rues. De nouveau plusieurs hôpitaux ont été touchés.

De nuit, deux bombardiers britanniques ont été abattus par la D.C.A. avant d'atteindre leurs objectifs ; 5 avions allemands sont manquants.

Communiqués anglais

Attaque sur une grande échelle contre les Midlands.—Dégâts étendus en plusieurs régions

Londres, 20 A. A.—Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Après une journée d'activité légère, l'ennemi reprit hier son offensive contre l'Angleterre après le crépuscule. Les rapports reçus jusqu'à 6 heures indiquent que des bombes furent lancées sur de nombreuses parties de l'Angleterre, y compris la région de Londres et sur un point de l'Ecosse, mais l'effort principal des attaques fut dirigé contre les Midlands.

L'attaque contre les Midlands qui fut effectuée sur une grande échelle, commença peu après la tombée de la nuit et continua pendant environ 9 heures. Beaucoup de bombes incendiaires et à haut explosif furent lâchées et des dégâts étendus furent causés à plusieurs régions. Un certain nombre d'incendies furent provoqués, dont quelques-uns furent sérieux, mais ceux-ci sont maintenant tous maîtrisés.

Beaucoup de dégâts ont été causés à des maisons d'habitation et à d'autres bâtiments dans un district, mais ils ne furent pas aussi sévères d'ailleurs.

Les rapports complets ne sont pas encore disponibles, mais on croit que bien qu'un certain nombre de personnes aient été tuées, le nombre de victimes est comparativement petit, vu l'échelle de l'attaque.

L'attaque sur Londres fut légère, quoiqu'elle continuât par intervalles toute la nuit. Quelques dégâts furent causés, mais on ne croit pas que le nombre des victimes soit grand.

Des bombes furent lancées sur plusieurs endroits dans la région méridionale de l'Angleterre et dans une région rurale en Ecosse. Peu de dégâts résultèrent de ces attaques et le nombre des victimes signalé est très peu élevé. Au moins 5 avions de bombardement ennemis furent détruits au cours de la nuit dernière.

Une vedette allemande coulée

Londres, 20. A. A.—Communiqué de l'Amirauté :

Au cours de la nuit dernière, des forces légères britanniques établirent le contact avec une vedette allemande à moteur, munie de tubes lance-torpilles, dans la mer du Nord. La vedette allemande fut coulée et les survivants furent recueillis par nos navires qui ne subirent ni des dégâts ni des pertes.

Communiqué hellénique

La bataille de Koritza continue

Athènes, 20. A. A.—Communiqué numéro 24 publié hier soir par le haut commandement de l'armée hellénique :

Dans la région de Koritza, l'armée grecque a expulsé l'ennemi à la baionnette des positions qu'il avait défendues farouchement.

Sur les hauteurs de Morava, l'action offensive grecque continua avec succès.

Au cours d'une bataille aérienne au-dessus du front, 11 avions ennemis furent descendus ; tous les avions grecs rentrèrent à leur base.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
Izmir

TELEPHONE : 44.616

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.314

EN EGYPTE :

FILIALS DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Nos réserves de devises s'accroissent de jour en jour

Les marchandises importées seront réglées immédiatement

Nous lisons dans le «Yeni Sabah» :

Des instructions sont parvenues hier à la Société Limited Takas (des compensations) en vue de régler immédiatement en devises la contre-valeur des marchandises importées des pays de la catégorie « interchangeable » et dont le paiement était ajourné depuis trois mois. La Société est avisée que les mesures nécessaires pour que ce paiement puisse s'effectuer ont été prises. Désormais, les importations en provenance des pays « interchangeables » seront réglées immédiatement en devises libres et sans aucun retard.

La réserve en devises du pays s'accroissent de jour en jour, rien ne s'oppose à ce que ces paiements s'effectuent ainsi.

Une démarche du représentant de l'U.C.A.

Le représentant en notre ville de l'Union du Commerce anglaise a rendu visite hier à M. Avni, directeur régional du Commerce, et l'a prié de veiller à ce que le déchargement des bateaux qui arrivent sous pavillon britannique soit effectué plus rapidement. Grâce aux

mesures essentielles qu'elle a prises récemment, l'Administration du Port a réalisé le maximum de célérité conciliable avec les moyens dont elle dispose. Pour que la rapidité des services soit encore accrue, il faudrait pouvoir profiter des allèges et des motor-boats appartenant à l'initiative privée et d'accroître le nombre des ouvriers du port.

La répartition des bidons

Une réunion a été tenue hier au local de l'Union Industrielle, en vue d'établir les besoins des fabriques et de procéder à la répartition des bidons reçus récemment.

Les exportations d'oeufs à destination de l'Italie

Les négociants qui se livrent à des exportations d'oeufs à destination de l'Italie ont tenu hier une réunion au siège de la Direction du Commerce Régional. Ces négociants pourront obtenir les licences nécessaires contre présentation de documents établissant que des accreditifs ont été ouverts à leur compte.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

n'ont aucune aspiration dirigée contre notre indépendance et notre liberté, le moyen auquel il faut recourir pour que nos relations deviennent normales est très simple. Quel que soit le traitement que nous réserveront les Etats de l'Axe, ils seront payés de retour de la même façon. Le jour où ils nous laisseront tranquilles, hors du terrain des manoeuvres politiques et des intrigues, où ils ne prononceront pas les mots de revendications et de demandes, ils ne trouveront pas de meilleurs amis que nous.



Que se passe-t-il en Bulgarie ?

La réponse à cette question, écrit M. Zekerga Sertel, nous est donnée partiellement par le discours prononcé par M. von Ribbentrop ainsi que par le communiqué officiel qui a été publié à l'occasion de l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite :

Il est dit dans le communiqué, que le but essentiel est d'aider à l'établissement de l'ordre nouveau en Europe méridionale et orientale. Dans son discours, M. von Ribbentrop annonce que certains autres pays, à l'instar de la Hongrie, sont sur le point d'adhérer à l'Axe. La Bulgarie vient en tête de ces pays.

Tous ces indices semblent indiquer que la Bulgarie se rangera très prochainement aux côtés de l'Allemagne.

Nous ignorons si la Bulgarie adhèrera spontanément ou non à l'Axe. Ce que nous savons c'est que le gouvernement de la République turque ne demeurera pas indifférent si les troupes allemandes, à travers le territoire bulgare, atteignent les frontières turques ou si la Bulgarie, fort de l'appui allemand, se livre à une action agressive. Quel que soit l'appui sur lequel elle compte, la Bulgarie ne saurait attaquer la Thrace occidentale sans envisager le danger d'une guerre avec la Turquie.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEMİL SİUFİ
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

La Hongrie a adhéré à l'Axe

(Suite de la première page)

et avaient seules les moyens de faire le nécessaire pour que le pays qui partageait leur sort, pays affaibli et ayant duement à lutter, obtint de meilleures possibilités d'existence.

Au cours des deux années qui viennent de s'écouler, la Hongrie a réussi effectivement, avec l'aide du Reich allemand et de l'Italie, sans verser le sang et par la voie pacifique, à reviser les dispositions territoriales du « diktat » de paix de Trianon.

Vers l'Europe nouvelle

Les deux grandes puissances ont ainsi non seulement mérité la reconnaissance éternelle de la Hongrie tout entière, mais elles ont encore prouvé par des actes qu'elles tendent à opérer la révision par des moyens pacifiques partout où la moindre possibilité s'offre à elles.

Elles ont ainsi inauguré une ère nouvelle dans l'histoire des peuples, car à la politique de la haine, elles ont substitué la politique de la compréhension et de l'intelligence vraie des faits.

Durant ces dernières années, l'Italie et l'Allemagne représentèrent la politique de conciliation qui amena l'alliance avec le Japon et dont le but final est une paix basée sur la justice. Aussi, cette alliance ne se dresse-t-elle contre personne.

Un but identique et un passé commun déterminent l'attitude de la Hongrie. La Hongrie désire entretenir de bonnes relations avec tous les voisins qui respectent les droits de son évolution historique. C'est pourquoi le gouvernement hongrois salue avec une satisfaction particulière l'article 5 du pacte tripartite. Fidèle à son passé politique et à son but de paix inchangés, encouragés par les succès remportés jusqu'ici, confiante en l'avenir, la Hongrie adhère au pacte tripartite de Berlin avec l'intention de contribuer, également après la liquidation de la guerre, en proportion avec ses forces à la réorganisation politique et économique de l'Europe Sud-Orientale.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ayak takımı
arasında

Section de comédie

Dadı

Le récital de piano des élèves du prof. Sommer

Il a eu lieu avant-hier au Théâtre français.

Le programme a débuté par une *Valse*, une simple petite valse de Schmall, exécutée vivement par Meral Alan, une gamine de quelque printemps à peine qu'un premier contact avec un public nombreux n'eut nullement l'air d'effaroucher. Puis ce fut le tour d'une autre toute petite pianiste, Tolon Bingül, qui, à en juger par la façon dont elle scandait la mesure dans un *Galop* de Strebbog, en la marquant même de la tête, (au risque de faire se dodeliner le ruban placé au faite de sa chevelure,) promet de devenir une « tempiste » parfaite.

Enfin, la fameuse *Polka* de Rachmaninoff, concertée pour deux pianos et jouée avec le concours du prof. Sommer, permit à Bülbün Okan, une troisième charmante enfant, de remporter un joli petit succès.

Lorsque ces trois commençantes, qui promettent beaucoup, eurent terminé le cycle brillant pour leur âge de leurs exécutions, parut sur le devant de la scène Mlle Olympia Litopulo, une élève un peu plus grande que ses devancières qui nous joua deux morceaux plus difficiles : *Sarabande* de Handl et le superbe *Schön Rosmarin*, si délicieusement transcrit par le célèbre maître Kreissler et qui, concerté aussi pour deux pianos, permit à Mlle Litopulo (merveilleusement bien secondée par son professeur), de se distinguer vraiment.

Après l'exécution de ces deux morceaux, on vit paraître sur scène la charmante et gracieuse Mlle Alba Guglielmi.

Cette toute jeune et brillante élève du prof. Sommer qui possède de réelles qualités artistiques s'est taillée un gros succès en exécutant trois morceaux d'envergure. Nous fûmes charmés par le jeu clair et mesuré de Mlle Guglielmi. Ses petits doigts agiles couraient avec une désinvolture et une assurance parfaites le long du clavier.

Dans la *Sonate* de Scarlatti, si colorée et si mélodieuse qu'elle interpréta tout d'abord, la petite pianiste émerveilla l'auditoire par la sûreté de son jeu ; dans la *Valse* du divin Chopin qui suivit, l'interprète nous donna des preuves de sa profonde musicalité.

Liebessfreund du célèbre répertoire de Kreisler dont la mélodie en elle-même est tout un poème, exécutée à deux pianos par Mlle Guglielmi et le Mo Sommer, ravit d'aise le public.

Nous sommes tout spécialement heureux, nous qui avons suivi cette élève douée dès ses débuts, de constater les progrès sensibles qu'elle a réalisés. Si elle continue ainsi, elle deviendra assurément une brillante exécutante.

Dans le *Concerto* de Bach (2me et 3me parties exécutées à deux pianos avec son professeur), M. Mehmed Erbil s'est distingué. Il rendit cette oeuvre d'un purisme remarquable avec une virtuosité précise et une remarquable maturité. Sa technique impeccable et son jeu perlé coulant de source, charmèrent les mélomanes qui emplissaient la salle. La ravissante *Mazurka* de Godard fut enlevée avec brio par M. Mehmed Erbil. Ce jeune et brillant artiste a été très applaudi.

C'est avec assurance et avec beaucoup de goût que Mlle Antoinette Alexitch exécuta la *Gavotte* de Glück-Brahms et avec son professeur, à deux pianos, la célèbre *Danse macabre* de Saint-Saëns. Son jeu élégant, léger, gracieux, brillant et clair fut remarquable dans tous les deux morceaux qu'elle nous fit entendre.

Mlle Hélène Karantino a exécuté avec une ardeur juvénile la *Bacchanale* de Chapin-Liszt : sa soeur Mlle Thalie Karantino s'est distinguée dans l'interprétation du beau *Nocturne* de Chopin. Son toucher expressif fut très apprécié.

Mlles T. et V. Karantino exécutèrent ensuite ensemble, sur deux pianos, à la fin de la première partie, un fragment de la *Flûte enchantée* de Mozart-Busoni dans lequel elles obtinrent beaucoup de succès.

**

La deuxième partie du programme nous

réserveait bien des régals. Nous eûmes l'occasion d'y entendre quelques-uns des élèves avancés du professeur Sommer qui brillent vraiment par de rares qualités tant techniques que purement musicales.

Mlle Gilberte Bétanoff nous fit entendre la 1re partie d'une *Sonate* de Mozart.

Il faut de la légèreté, de la netteté et de la précision pour intéresser dans une oeuvre de ce genre.

Les compositions de Mozart, en général, et ses sonates en particulier, faciles à lire, sont très difficiles à être bien exécutées. Le moindre grain de poussière y fait tache, prétend-on.

Par son jeu perlé et d'une clarté sans pareilles, Mlle Gilberte Bétanoff, qui est une très bonne exécutante, a rendu ces pages nobles, fines et tendres, (qui constituent autant de sources musicales claires, limpides et enjouées), avec une aisance parfaite. La *Rhapsodie Hongroise No 11*, de Liszt, qui exige un peu plus de force de poignet et bien plus de vigueur aussi que pour une sonate de Mozart, fort bien rendue, permit à Mlle Bétanoff de se surpasser.

Dans la *Gavotte* de Bach-Saint-Saëns et la si prenante et si ardue *Fantaisie-Improvisation* de Chopin (la première partie surtout, à cause de la volubilité du dessin mélodique et de l'enchevêtrement du rythme), et la mélodieuse et si caressante *Valse* d'Arensky (cette dernière exécutée à 2 pianos), Mlle Mafalda Kaslowsky qui est une excellente interprète, a eu l'occasion de faire valoir toutes ses brillantes qualités.

Mlle Kaslowsky qui possède un vrai tempérament d'artiste et beaucoup de personnalité a rendu à souhait ces belles pages musicales. Bien coloré, net, sonore, précis et très prenant, son jeu a conquis même les suffrages des plus difficiles. Mlle Kaslowsky fut très applaudie.

Mlle Catherine Gitzopulo a rendu, en pianiste consommée qu'elle est, une *Sonate* de Beethoven. Les pages géniales de ce titan de la musique furent rendues à ravir.

Le jeu de Mlle Catherine Gitzopulo, élégant, léger, gracieux d'un brillant et d'une netteté remarquables a fait florir dans cette belle oeuvre.

Nous avons beaucoup regretté qu'une fâcheuse indisposition nous ait privés du plaisir d'entendre Mlle Irène Gitzopulo, une virtuose accomplie et qui eut dû clôturer le programme.

C'est l'excellent pianiste M. Garbis Papazian qui l'a fait à sa place.

Impatiemment attendue, la présence sur la scène de M. Papazian qui est contestablement un des meilleurs élèves du prof. Sommer (auquel il fait grand honneur), fut saluée par une salve nourrie d'applaudissements.

À l'instar des virtuoses arrivés, M. Papazian nous a fait entendre toujours des morceaux hérissés de difficultés. Nous avons encore présentée à la mémoire la magistrale interprétation qu'il donna de la *Campanella* de Liszt, oeuvre de grande virtuosité et qui rebute parfois aussi les pianistes arrivés. Avant-hier, M. Garbis Papazian nous a joué à deux pianos avec M. Sommer le ravissant et fort complexe *Concerto* de Tchaïkowsky. Ces sublimes pages musicales fournirent l'occasion, au jeune pianiste, de remporter un vrai triomphe. Grâce à la technique extraordinaire qu'il est parvenu à acquérir par un travail acharné, M. Papazian s'est joué — c'est le mot — avec la plus grande aisance des difficultés sans nombre dont est hérissé ce concerto.

Par la franchise de son interprétation, la sobriété mâle de son jeu, par le respect qu'il a témoigné de la pensée du grand maître qu'il était appelé à interpréter, M. Papazian s'est non seulement surpassé, mais il a tenu en haleine son auditoire du commencement à la fin du concerto. Celui-ci, conquis, lui a fait une ovation qui était du reste des plus méritées.

En terminant ce compte-rendu hâtif, il est juste de relever l'excellence de l'enseignement que donne à ses élèves l'éminent professeur Sommer. Ce pianiste virtuose notoire et dont l'éloge n'est plus à faire est un professeur si expérimenté, sa méthode est si progressive qu'il parvient en un laps de temps relativement court à former des pianistes accomplis.